

Ascension du Seigneur 2022

« Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux. »

Avant ce récit de l'Ascension, le dernier chapitre de l'Évangile de Luc raconte l'aventure des Pèlerins d'Emmaüs. Au bout du chemin et au terme d'une longue explication des Écritures par Jésus lui-même, les deux compagnons lui demandent : *reste avec nous !* Alors *Jésus prend le pain, et ayant prononcé la bénédiction, il le rompt et le leur donne* ; et aussitôt, *il leur devient invisible*, il disparaît. C'est déjà une forme d'Ascension. Dans le récit d'aujourd'hui, Jésus commence également par un commentaire des Écritures, suivi d'un appel : *à vous d'en être témoins*, et d'une promesse : *Je vais envoyer sur vous ce que le Père a promis...* Puis vient la bénédiction, du côté de Béthanie, *et tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux*.

Jésus d'un côté, les disciples de l'autre. Jésus emporté au ciel tandis qu'il bénit, les disciples dans le temple de Jérusalem à bénir Dieu.

De Jésus, la Parole de cette fête dit beaucoup de belles choses. L'auteur des Actes des Apôtres explique à son cher Théophile que son récit évangélique va d'un baptême à un autre baptême, du baptême de Jésus au Jourdain, quand la voix du Père l'a désigné comme le *Fils bien-aimé*, au baptême des Apôtres dans l'Esprit Saint. Entre les deux, ce que Jésus a fait, c'est travailler par la parole et par l'action à la venue du Règne de Dieu. Le Royaume de Dieu a tellement été l'affaire de sa vie, qu'après sa Résurrection, il a pris encore quarante jours pour en parler aux Apôtres à l'occasion de ses apparitions. Il ne s'en va qu'après avoir assuré ses disciples qu'ils recevraient la force du Saint-Esprit et leur avoir fait comprendre qu'ils devaient aller, partir en témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

Le même Saint Luc avait déjà raconté la séparation dans le dernier chapitre de son premier livre. Nous l'avons lu. Aux Apôtres, il a expliqué que leur témoignage consisterait essentiellement à annoncer à toutes les nations le pardon des péchés, la réconciliation des hommes avec Dieu, fruit de la Croix et de la Résurrection et de témoigner de tout ce qu'ils ont vu et entendu de Jésus. Et la dernière image de Jésus qui doit rester dans les yeux des Apôtres - la dernière photo qu'ils auraient prise de lui s'ils avaient eu un smartphone - c'est Jésus bénissant. En fait, il y a plus que l'image, il y a aussi la dernière émotion forte qu'il communique à leurs cœurs : la joie ! « *Ils s'en retournèrent à Jérusalem en grande joie !* » Jésus avait communiqué la chaleur de la même joie aux disciples d'Emmaüs. Dans l'Évangile de Jean, au soir de la dernière Cène, quand Jésus avait annoncé son prochain départ, il avait regretté de voir ses disciples dans la tristesse ; ils auraient dû partager sa joie de retourner auprès du Père. Le moment du départ venu, St Luc souligne qu'ils sont vraiment dans cette joie.

La Lettre aux Hébreux, très différente des Évangiles, a vu Jésus, d'un bout à l'autre, comme un grand prêtre juif, ce qu'il n'a jamais été, en fait. Elle a pris cette comparaison pour exalter son oeuvre : Jésus a enlevé une fois pour toutes les péchés de la multitude des hommes et nous a donné accès à la maison de Dieu.

Quant à ceux dont Jésus se sépare en montant au ciel, ses disciples, ils sont appelés à être témoins du Christ et de l'oeuvre qu'il a accomplie, à appeler toutes les nations à la conversion, non de leur propre initiative, mais envoyés par Jésus et fortifiés par l'Esprit de Dieu. Jésus qui est emporté au ciel leur laisse sa bénédiction. Cette scène rappelle l'enlèvement au ciel du prophète Elie à qui son disciple Elisée a demandé double part de son esprit pour pouvoir poursuivre sa mission de prophète. Le livre des Actes commence par où l'Évangile s'est achevé et donc par un nouveau récit de l'Ascension. Là l'auteur rappelle que les Apôtres sont des hommes choisis par Jésus, instruits par Jésus, des hommes avec qui Jésus a partagé deux repas d'adieu : la dernière Cène avant la Passion et ce repas au cours duquel Jésus achève ses instructions en s'élevant et en disparaissant dans une nuée. Pourtant ces hommes ne l'ont pas encore bien compris. Ils confondent toujours encore le Royaume dont parle Jésus avec les royaumes de la terre, ils confondent la grandeur aux yeux de Dieu avec les hiérarchies et les luttes pour le pouvoir qui occupent les hommes de ce monde. Cependant Jésus s'en va, car il sait qu'un nouveau maître va venir et que Lui, l'Esprit-Saint, ouvrira leurs esprits et leurs cœurs et fera des disciples de Jésus ses martyrs, ses témoins jusqu'au don de leur vie pour la cause du Royaume de Dieu.

L'auteur de la lettre aux Hébreux s'adresse à eux avec enthousiasme et pleine confiance : « Frères, c'est *avec assurance* que nous pouvons *entrer dans le véritable sanctuaire*... Nous avons en Jésus *un chemin nouveau et vivant*... *Avançons avec un coeur sincère et dans la plénitude de la foi, le coeur purifié*... *Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis*. Et c'est sur ce mot promesse que nous laisse la liturgie de la Parole aujourd'hui, la promesse de quoi ? - la promesse de l'Esprit Saint, la promesse du pardon des péchés, la promesse du retour du Seigneur - *un retour qui sera pour le salut de ceux qui l'attendent*. - Pour que nous soyons de ceux-là, bénissons Dieu chaque jour, Amen !